

Leur tête était couronnée d'un képi déformé sur lequel brillait un petit ornement d'étain qui rappelait la fleur de lis. On se souvient que les enfants de Bretagne portaient tous au front la symbolique hermine. " Achetez, achetez de bons gants, bien chauds, mes chers messieurs ", dit la marchande. L'un des mobiles murmura : " Nous n'avons pas d'argent ". On voyait leurs mains trembler de froid. Ces mains, armées pour la défense de la capitale, n'auraient pu dans ce moment soutenir un brin de paille. Ils avaient des foyers, de bons feux sous le toit de la chaumière, des parents, des amis là-bas, du côté de la mer, et ils tremblaient de froid au milieu de Paris : nul passant ne s'arrêtait à leur vue. " Il gèlera dur, la nuit prochaine, aux avant-postes, dit l'un d'eux, et nous ne pourrons pas allumer les feux ".

L'officier s'était arrêté derrière les deux soldats, qui ne le voyaient pas. Appuyant les mains sur leurs épaules, il leur dit : " Allons, camarades, prenez des gants, c'est moi qui régale, deux paires chacun, si le cœur vous en dit ". Surpris d'abord, les deux jeunes gens semblèrent indécis. L'officier mit en repos leur dignité militaire en ajoutant : " Je suis de vos vôtres, soldat comme vous : entre camarades, on ne refuse pas ". Le choix fut long ; la laine était douce à la peau, mais la toison du lapin n'était pas à dédaigner. Jamais femme du monde n'a souri à ses diamants avec plus d'amour que les pauvres enfants à leurs gants de fourrure. Ils étaient heureux, si heureux que le plus petit, ne sachant comment exprimer leur reconnaissance, dit à voix basse, en s'approchant de l'officier : " Dieu vous le rende ! "

Ils se séparèrent, les mobiles pour aller reprendre leurs fusils, l'officier pour visiter, une dernière fois peut-être, un ami mortellement blessé.

Le lendemain 28 novembre dans la soirée, la presque de Gênevilliers se garnissait de troupes. Il en venait de tous côtés ; car une sortie formidable se préparait. De nombreuses batteries à proximité des ponts d'Argenteuil et des Bezons jetaient le trouble dans les positions de l'ennemi. Il était six heures, et de vastes incendies éclairaient l'horizon. Le froid devenait de plus en plus rigoureux. Enfin la bataille de Champigny s'engage. Le brave général Ducrot est plus brillant que jamais. Par ses paroles et son exemple il entraîne les soldats et porte le trouble dans les rangs ennemis.